Zeitschrift: Technique agricole Suisse **Herausgeber:** Technique agricole Suisse

Band: 74 (2012)

Heft: 9

Artikel: Le bétail mérite lui aussi de voyager confortablement

Autor: Hunger, Ruedi

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1086047

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

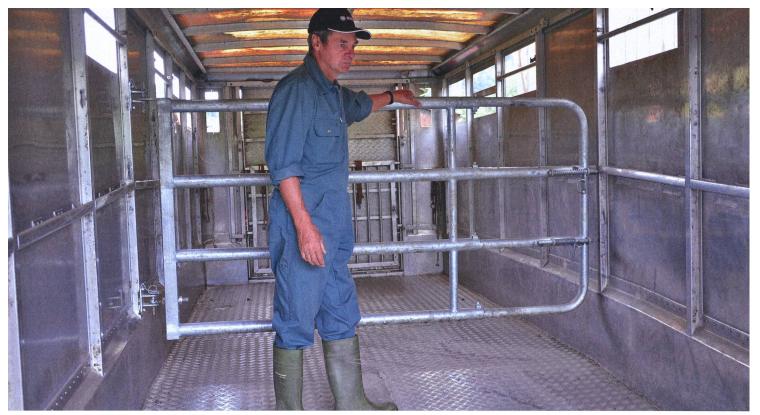
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Les barrières dans l'espace de chargement permettent de séparer les animaux en petits groupes et assurent souvent davantage de calme. (Photos: Ruedi Hunger)

Le bétail mérite lui aussi de voyager confortablement

Le transport d'animaux est une des tâches très délicates parmi celles que connaît l'agriculture. Outre la sécurité pour les hommes et les bêtes, il est nécessaire aussi d'assurer un certain confort pour ces dernières.

Ruedi Hunger

Monoaxe ou tandem, pont abaissable ou rampe de chargement, avec ou sans passage de roue, modules d'aménagement en aluminium ou installation galvanisée, fond caoutchouté ou tôle gaufrée... le choix est vaste dans le domaine des bétaillères. L'achat d'un tel véhicule avec l'équipement adéquat, en partie à option, sera bien réfléchi, notamment sur le plan de la sécurité et du confort, et cela aussi par égard pour les animaux. Les essieux et les freins du véhicule feront l'objet d'une attention particulière.

Effet positif des amortisseurs

Aujourd'hui encore, on trouve des bétaillères prévues pour rouler à 30 km/h et d'autres pour 40 km/h. Précisons que les essieux munis d'amortisseurs permettent une meilleure conduite également à vide. Outre la suspension du timon, il existe des suspensions à système hydraulique pour le châssis et avec des ressorts à lames paraboliques pour les essieux. Sur le marché, il existe aussi des bétaillères sans amortisseurs; toutefois, celles-ci présentent l'inconvénient d'être bruyantes et de faire des cahots sur des routes sans revêtement.

Plutôt pour l'autoroute

Les bétaillères pouvant loger deux ou quatre bêtes sont équipée souvent d'un essieu (surtout pour les transports avec un tracteur) ou d'une version en version tandem. La variante à deux essieux permet d'avoir des roues plus petites, ce qui évite d'avoir une occupation de l'espace utile par les passages de roues. Mais dans ce cas, on aura peut-être des problèmes quant au dégagement au sol; de ce fait, les modèles à deux essieux sont très souvent tractés plutôt par des voiture de tourisme ou des jeeps. Ces véhicules sont toujours équipés d'une rampe de charge-

ment à l'arrière ainsi que d'une porte d'accès latérale.

Pneus et sécurité

Le choix des pneumatiques pour une bétaillère a aussi son importance. Il faut être savoir que, suivant sa taille et son chargement, une bétaillère peut peser dans les 10 à 15 tonnes. En cas de transports sur longue distance, les pneus seront très sollicités comme d'ailleurs sur les routes de montées aux alpages ou sur des chemins étroits et pierreux. Si, en plus, la pression de gonflage des pneus est insuffisante, ceux-ci risquent d'être soumis à un réchauffement qui peut au pire les faire exploser. Autre difficulté, les bétaillères restent parfois durant des semaines en plein air, exposées à de fortes variations de température entre le jour et la nuit, variations qui accélèrent le processus de vieillissement des pneus.

Le pour et le contre de la plate-forme abaissable

Les bétaillères à plate-forme abaissable présentent un grand avantage: les animaux n'ont aucune crainte au moment de quitter le véhicule, puisque la sortie se fait de plain-pied. Il en va de même pour le chargement, avec toutefois une crainte inévitable en entrant dans un espace restreint; on évite par ailleurs le facteur de stress que représente la montée par la rampe. Les passages de roues prenant passablement de place à l'intérieur jusque à 2m² – sont certainement aussi un facteur négatif. Plus il y a d'animaux transportés, plus cette limitation de l'espace agira comme facteur perturbant et renforcera le stress. Comme une séparation des animaux en plus petits groupes favorise le calme dans l'espace de chargement, il faudra placer des barrières intérieures au niveau des passages de roue. Certains fabricants proposent l'option d'un agencement modulable. Dans ce cas, il faut veiller à ce que les adaptations puissent se faire à la main, pour éviter d'emporter un outillage supplémentaire.

Le problème des glissades

Les bêtes n'oublient pas de sitôt les difficultés vécues au chargement. Si celles-ci apparaissent régulièrement dans cette phase, cela peut tenir à la nature de la surface sur laquelle elles se tiennent. Suivant le matériel choisi, il peut y avoir des différences considérables, même si l'indispensable épandage d'une litière réduit les risques de glissement. Un revêtement de caoutchouc posé à froid sur le sol apparaît comme une bonne solution sur le plan du confort. La structure gaufrée en aluminium est également recommandable, alors qu'elle est un peu moins convaincante dans la variante en métal laqué. Avec un revêtement du fond

Tracteur et remorque: trente ans d'expérience

« C'est à cause des nouvelles que j'ai dû acheter une nouvelle bétaillère il y a deux ans », m'explique Peter Zinsli quand nous nous le rencontrons devant sa remorque à deux essieux. Bien qu'achetée d'occasion, cette bétaillère lui donne un sentiment de parfaite sécurité dans son travail : « Les essieux et les roues sont de bonne dimension, les freins sont en ordre. » Faire demi-tour sur les alpages ne pose pas de problèmes grâce au fort rayon de braquage. Il n'a plus besoin de faire des marches arrière avec le train entier pour repartir comme c'était le cas auparavant.

Peter Zinsli est convaincu que le transport à façon avec une remorque tirée par un tracteur est la meilleure solution par rapport aux conditions du lieu. « Lorsque j'ai commencé à faire des transports de bétail, c'était encore souvent les paysans eux-mêmes qui s'en chargeaient avec leurs véhicules, ils utilisaient parfois aussi des jeeps pour la traction. Pour le confort des animaux, ce n'était vraiment pas idéal!»

Les animaux terminant leur estivage se sont entre-temps réunis sur la place de charge-

ment. Peter Zinsli met en place la rampe d'accès, sans trop d'effort grâce aux forts ressorts dont elle est munie. Les barrières latérales sont montées dans un mouvement bien rodé, et les premières bêtes peuvent monter. Jusqu'à son commandement: « Arrêtez, stop! » Il saisit un élément de séparation

et le mène au bon endroit, pour le fixer d'un geste sûr. Le reste du troupeau prend alors place dans la bétaillère, puis les barrières de fermeture sont fixées. « Il ne reste plus qu'à démonter les barrières latérales



Peter Zinsli

de la rampe et refermer celle-ci, après quoi on peut y aller. » Nous prenons congé, et je souhaite un bon voyage aux animaux qui vont retrouver leurs écuries au village, après un bon été sur l'alpage.

en bois, qui était d'usage autrefois, la charge de travail pour l'entretien est plus importante si l'on veut assurer les conditions d'hygiène requises; la question du pourrissement de planches régulièrement exposées à l'humidité se pose aussi Un contrôle régulier est donc nécessaire, vu que l'enfoncement des planches signifie un danger de blessure pour les bêtes.

Nettoyage à l'eau et sous pression

Le purin des animaux transportés ne doit en aucun cas ruisseler sur la chaussée. Dans le secteur de la rampe, des rigoles avec arrêt sont prévues à cet effet. Les remorques agricoles ne sont le plus souvent

pas équipées de réceptacles pour le purin. Celui-ci reste donc dans le fond du véhicule, ce qui implique que la litière doit être suffisamment épaisse. La partie la moins agréable du transport réside dans le nettoyage de la bétaillère faisant suite au déchargement. Il y a intérêt à accomplir ce travail immédiatement, car si on laisse sécher la saleté adhérant aux parois, aux séparations et aux barrières de chargement, le travail de nettoyage demandera deux fois plus de temps.

Conclusion

Utiliser une bétaillère bien conçue et équipée est une chose qui va de soi, mais le transport du bétail demande aussi une sensibilité aux besoins des animaux. Outre les véhicules fonctionnels fournis clé en main par les fabricants, il existe également des solutions «maison», que ce soit par un montage de la bétaillère souhaitée ou par l'adaptation de véhicules existants. Quelle que soit la solution choisie, il est en tout cas nécessaire que le transport du bétail se fasse dans le sens du confort des animaux et sur la base des connaissances actuelles apportées en la matière par la technique et l'expérience.



Les essieux et roues de plus grandes dimensions ont l'avantage que l'on n'est pas dérangé par des passages de roues. La plate-forme de chargement est alors plus élevée.